



Virginia Woolf (1882-1941)
par Julie Gilbert

L.A. BIBLIOTHÈQUE SONORE DES FEMMES

Avez-vous vraiment lu Olympe de Gouges? Et Catherine Colomb, vous la connaissez?
Et Audre Lorde, ça vous dit quelque chose?

UN PROJET DE JULIE GILBERT

PRODUCTION Le bureau des écritures et Maison de Rousseau et de la littérature, Genève

CONTACT | INFOS bureau@lebureaudesecritures.net labibliothequesonoredesfemmes.net

Avez-vous vraiment lu Olympe de Gouges? Et Catherine Colomb, vous la connaissez ? Et Audre Lorde, ça vous dit quelque chose ?

***La bibliothèque sonore des femmes* est une installation littéraire pour faire entendre ou ré-entendre des écrivaines inconnues ou oubliées à travers des monologues inventés écrits par des autrices contemporaines et dits par téléphone. Comme un appel de l'au-delà...**

En écho aux interrogations de Virginia Woolf qui écrivait dans *Une chambre à soi*: « *Pourquoi aucune femme, quand un homme sur deux, semble-t-il, était capable de faire une chanson ou un sonnet, n'a écrit un mot de cette extraordinaire littérature, reste pour moi une énigme cruelle* » nous nous demandons, nous aussi, pourquoi les écrivaines, les penseuses ne font pas plus partie de notre corpus, pourquoi les a-t-on si peu lues ? Et que se passerait-il si nous les lisions plus ? Cela aurait-il un impact sur notre imaginaire ?

Aussi, pour les faire connaître ou reconnaître, pour appréhender notre matrimoine, nous avons créé cette bibliothèque personnelle, subjective et mouvante.



.téléphones

J'utilise le média téléphone depuis 2010 avec les performances *Sexy Girl*, *De l'autre côté de l'isolement* et *Les poèmes téléphoniques*. Je perçois le téléphone comme la plus petite scène de théâtre permettant un lien singulier, intime et étonnant avec un ou une auditrice.

L'expérience n'est jamais anodine, elle laisse une trace, la sensation d'avoir vécu quelque chose de particulier. Dans le cadre de *La Bibliothèque sonore des femmes*, l'objet téléphone est le prétexte d'une re-convocation du passé. Le téléphone permet de faire re-exister ces écrivaines, penseuses qui n'ont pas eu voix ou qui ont disparu de nos anthologies, références, repères. Fabriquer un téléphone, écrire un monologue au nom d'Hélène Bessette est une façon de lui redonner une place dans l'espace et dans nos imaginaires.

Le téléphone de par sa simplicité d'utilisation et sa place prédominante dans notre quotidien rend ce rapport aux écrivaines facile d'accès, permettant la ré-appropriation de notre histoire littéraire et la découverte de voix invisibilisées.

.les autrices de la bibliothèque

La Bibliothèque sonore des femmes est constituée actuellement de 42 textes. Régulièrement de nouveaux textes s'ajoutent à la collection.

Chaque autrice contemporaine écrit sur l'écrivaine de référence de son choix. Il ne s'agit ni d'un pastiche, ni d'un « à la manière de », mais d'être des passeuses, de donner envie de découvrir et de lire ces femmes de lettre. Les monologues sont donc une rencontre entre l'autrice contemporaine et l'écrivaine de référence.

Les téléphones

1. **Susan Sontag** (1933-2004)- Florence Minder- lu par Fanny Brunet
2. **Catherine Colomb** (1892-1965)- Douna Loup- lu par Aline Papin
3. **La Comtesse de Ségur** (1799- 1874) - Marie Fourquet- lu par Pascale Vachoux
4. **Emily Dickinson** (1830-1886)- Céline Delbecq- lu par Rebecca Balestra
5. **Virginia Woolf** (1882-1941)- Julie Gilbert- Lu par Julie Gilbert
6. **Anne Perrier** (1922-2017)- Julie Gilbert- Lu par Barbara Baker
7. **Ingeborg Bachmann** (1926-1973)- Julie Gilbert- lu par Cléa Eden
8. **Olympe de Gouges** (1748-1793)- Julie Gilbert- lu par Delphine Wuest
9. **Fadwa Souleimane** (1970-2017)- Julie Gilbert- Lu par Radhia Chapot-Habbes
10. **Lorraine Hansberry** (1930-1965) - Marie-Louise Bibish Mumbu- Lu par Julia Perazzini
11. **Agota Kristof** (1935-2011) - Julie Gilbert- lu par Fanny Pelichet
12. **Sylvia Plath** (1932-1963) - Solenn Denis –lu par Nora Steinig
13. **Grisélidis Réal** (1929-2005) - Julie Gilbert- Lu par Julia Perazzini
14. **Marlen Haushofer** (1920-1970)- Antoinette Rychner lu par Pascale Güdel
15. **George Sand** (1804-1876)- Latifa Djerbi lu par Claire Deutsch
16. **Audre Lorde** (1934-1992)- Dorothee Thébert lu par Delphine Wuest
17. **Françoise Héritier** (1933-2017)- Julie Gilbert- Lu par Julie Gilbert
18. **Marina Tsvetaeva** (1892-1941)- Marina Skalova, lu par Jana Rudenko
19. **Isabelle Eberhardt** (1877-1904)- Karelle Ménine- lu par Mélina Martin
20. **Paulette Nardal** (1896-1985)- Julie Gilbert- Lu par Fanny Brunet
21. **Simone de Beauvoir** (1908-1986)- Julie Gilbert- lu par Pascale Vachoux
22. **Ulrike Meinhof** (1934-1976)- Nadège Prugnard- lu par Yvonne Harder
23. **Christine de Pizan** (1364-1430)- Jihane Chouaib lu par Jihane Chouaib
24. **Toni Morrison** (1931-2019)- Penda Diouf- lu par Kayije Kagame
25. **Zora Neale Hurston** (1891- 1960)- Alice Zeniter- Claudia Mongumu
26. **Sappho** (env. 630 - 580 avant notre ère) – Sarah Jane Moloney- Christina Antonarakis
27. **Hélène Bessette** (1918-2000) – Barbara Geib- Valéria Bertolotto
28. **Marianne Van Hirtum** (1925-1988)- Isabelle Wéry – Isabelle Wéry
29. **Anne-Lise Grobéty** (1949-2010)- Odile Cornuz- Emilie Blaser

- 30. Marie Vieux-Chauvet (1916-1973)**- Gaelle Bien Aimé- Gaelle Bien Aimé
31. Maya Angelou (1928-2014) - Emmelyne Octavie- Emmelyne Octavie
32. May Ziadé (1886- 1941)- Valérie Cachard- Lamya Régragui
33. Buchi Emecheta (1944- 2017) – Hermine Yollo- Hermine Yollo
34. Aicha Fofana (1957-2003)- Salimata Togora- Olga Mouak
35. Olga Orozco (1920-1999) - Patricia Zangaro - Marilú Marini -Traduction : Françoise Thanas
36. Alejandra Pizarnik (1936-1972) - Cynthia Edul- Magdalena Bournot - Traduction : Clément Bondu
37. Doris Stauffer (1934-2017) - Mara Zuest lu par *Maya Bösch*
38. Marguerite Yourcenar (1903-1987) – Julie Gilbert- lu par Sarah Lecarpentier
39. Marguerite de Navarre (1492- 1549)- Anaïs de Courson- Audrey Liebot
40. Adelheid Duvanel (1936-1996) – Fabienne Radi - Fabienne Radi
41. Monique Wittig (1935- 2003) – Wendy Delorme - Angèle Metzger
42. Marguerite Duras (1914- 1996) – Muriel Pic - Nathalie Richard

.installation/performance

La bibliothèque sonore existe sous forme d'installation ou sous forme de performance.

Sous forme d'installation

L'installation est composée actuellement de 42 téléphones anciens. Chaque téléphone, lorsqu'on décroche le combiné, nous met en lien avec une de ces autrices à travers un monologue enregistré. Les téléphones nécessitent seulement une alimentation électrique.

Durée des monologues : 6-8 min



Sous forme de performance

Via le site de la structure qui accueille *La bibliothèque sonore des femmes* (théâtre, institut littéraire, galerie, bibliothèque...) les personnes s'inscrivent lors d'une session de quelques heures pour recevoir un appel d'une écrivaine. A l'heure dite, l'auditrice ou auditeur reçoit un appel en direct sur son téléphone d'une comédienne en charge d'un des monologues de *La Bibliothèque sonore*. Cette proposition permet de réaliser la performance en tout temps et tous lieux.



@Vincent Usini 2018

Conception : Julie Gilbert

avec la complicité de Frédéric Choffat

Installation et technique : Philippe Maeder

Administration : Mathias Ecoeur – Ars Longa

Graphisme : Gaia Biaggi

Site internet : Delphine de Stoutz

Production : Le bureau des écritures

Soutiens : Maison Rousseau Littérature, BPEV – Bureau de promotion de l'égalité et de la prévention des violences, République et Canton de Genève, Ville de Genève, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Centre Culturel Suisse. Paris, Le POCHE/GE, Théâtre 140 Bruxelles, Sélection suisse en Avignon, Pro Helvetia

.Tournée

Du 30 septembre au 7 nov 2023, Festival FAB Bordeaux, Bibliothèque de Mériadeck
Du 7 au 17 septembre, Festival Extra ! Centre Pompidou Paris
Du 5 au 7 septembre 2023, festival de la Bâtie, Genève, Toute la maison écrivait en moi
Du 1^{er} au 31 mars 2023, installation, Médiathèques de Noisy Le Sec
Du 6 mars au 3 avril 2023, installation au PIVO, scène conventionnée art et territoire
Du 10 janvier au 9 février 2023, La scène nationale de Gap- La Passerelle
Du 18 nov au 17 dec 2022, installation à Dunkerque dans le cadre du CCS On TOUR
Du 5 oct au 9 nov 2022, installation Scène Nationale d'Angoulême
Du 18 au 20 mars 2022, installation Les Zébrures du printemps Limoges
Du 8 au 19 mars 2022, installation Les bibliothèques Méjanes Aix-en-Provence
Du 2 au 27 février 2022, installation Ville de Guyencourt /La Ferme de Bel Ebat
Du 9 au 25 juillet 2021, installation La Chartreuse, Sélection Suisse en Avignon
Du 5 au 8 mai 2021, session en direct depuis La Comédie de Genève, Suisse
Le 4 février 2021, session en live Théâtre le 140, Belgique
Du 25 sept au 17 octobre 2020, Usine à Gaz et Bibliothèque de Nyon, Suisse.
Du 1^{er} sept 2020 au 23 septembre 2020, Théâtre Le Reflet, Vevey, Suisse.
Du 18 février au 8 mars 2020, Théâtre POCHE/GVE
Du 22 janvier au 2 février 2020, festival Dire, La rose des vents, Villeneuve d'Ascq.
Du 9 au 14 juillet 2019, festival de la Cité, Lausanne.
Mai 2019, Collège Voltaire à Genève durant la semaine dédiée à la mixité.
Du 1^{er} au 5 mai 2019, Salon du livre de Genève.
Le 26 mai 2019, festival Bibliothèque parlante, BNF
Du 9 au 28 avril 2019, la bibliothèque est au Centre Culturel Suisse à Paris.
Les 6 et 7 avril 2019, neuf téléphones ont été présentés au MAGASIN- centre d'art contemporain de Grenoble durant le festival Les sororales.
Du 13 au 25 novembre 2018, au festival Les Créatives à Genève.
Du 27 au 30 septembre 2018, six nouveaux textes autour de poétesses ont été présentés lors de Poésie en Ville à Genève aux Bains des Paquis, sous forme performance.
Du 30 août au 2 septembre 2018, installation et performance à Le livre sur les quais.
Du 8 mars au 29 avril 2018, installation, 10 textes, Maison Rousseau et de la Littérature, Genève

.pour donner une idée :

Ingeborg Bachmann (1926-1973) par Julie Gilbert

Tu m'entends? ... C'est pour toi que je reprends la parole, dis-toi que c'est une dernière lettre, la seule que je n'ai pas pu t'écrire, que je n'ai pas pu écrire vraiment, elle s'est enfoncée dans ma chair, portant les mots qu'il aurait peut-être fallu dire à un autre moment. Est-ce que ces mots, s'ils étaient arrivés jusqu'à toi, frappant ta pensée, ton corps, auraient fabriqué un autre toi ? Aurais-tu quitté Paris ? Ta femme ? Ton enfant ? ... Pardon je m'égare, je sais bien que ce n'est pas toi qui est là à m'écouter... Ce n'est pas toi, n'est-ce pas ? ... Non... Nous, nous avons disparu, comme le siècle, nous avons disparu, englouti, tentant d'emporter avec nous l'infamie. L'horreur. Le bruit des bottes a réduit mon enfance en miettes. Et les mots ont été d'un pauvre secours. Lui, le savait plus que tous. Lui qui dit: *Qui témoignera pour le témoin ?* Et moi bien sûr, qui cherche, comment *une poignée de douleur se perd en passant la colline*. Qui cherche *comment je dois interpréter les jours et préparer la nuit*. Qui cherche à crever la chape de plomb, la honte de ce père, mon père en Autriche, Klagenfurt, et déjà nazi, déjà prêt *Là où le ciel d'Allemagne noircit la terre, son ange décapité cherche une tombe pour la haine et te tend l'écuelle du cœur*. Et moi qui cherche et qui le trouve lui sur mon chemin. Moi si jeune, 21 ans. Lui, Paul Célan, Roumain, poète, dont les parents sont morts dans les camps. A quoi étions-nous destinés, si ce n'est d'être nous-même le destin ? Moi, la jeune femme autrichienne, fille de nazi, devenant cette poétesse dans un monde d'hommes, et lui le juif, le venu d'ailleurs qui arrive dans cette Vienne de 1948 sourde, volontairement aveugle, encore occupée par les troupes alliées.

Où que nous allions sous l'orage de roses

la nuit est éclairée d'épines

C'est souvent tellement difficile d'écrire, même une lettre,... connaissez-vous ce sentiment ? ... Moi, j'ai laissé passer parfois des mois entiers, incapable. Incapable même d'aller à Paris et il m'a écrit: « c'était notre premier rendez-vous, mon cœur bat encore très fort, et tu n'es pas venue. » Je peux entendre son cœur battre. Encore aujourd'hui. Qui d'autre que lui pouvait comprendre ? Ce travail harassant de vivre, cet exil permanent, nos poèmes partagés et repartagés, cette fuite de soi et des terres et surtout ça, se tenir dans la langue allemande. *Moi avec la langue allemande, cette nuée autour de moi (...)* *La langue des contes et des bourreaux*. Meurtrie, meurtrière, puant la mort et les cranes, puant la barbarie, la bêtise crasse. Ecrire en allemand après Auschwitz. Etre autrichienne et écrire après Auschwitz. Pouvez-vous seulement un instant prendre la mesure de ce que ça signifie, vraiment? Le Groupe 47 a tenu dans ses mains ce feu là : dénazifier la langue allemande. Je ne sais pas si vous dit quelque chose, c'était un groupe littéraire dont je faisais partie avec Max Frisch, Heinrich Böll, Günter Grass, Ilse Aichinger et bien d'autres, mais il y a eu toute cette sale histoire avec Paul. Bref. Laver la langue souillée. *On ne construit pas un monde nouveau sans un langage nouveau*. Laver. Laver aussi la langue de la toute-puissance masculine. Ecrire avec des mots non déterminés

par la vision masculine, trouver ce nouveau je féminin. *Le fascisme ne commence pas avec la première bombe larguée, il ne commence pas avec la terreur, sur laquelle vous pouvez écrire dans chaque journal. Il commence dans les relations entre les peuples. Le fascisme est la première chose qui s'établit dans la relation entre un homme avec une femme.* Cette bataille aura été la mienne. En quoi d'autre aurais-je pu croire ? Moi, cette femme portée aux nues et prête à se briser à chaque instant, défaite mais se ressaisissant sans cesse, brûlée d'amour pour Paul Célan, lui si longtemps tenu dans le cœur, même lors de cette vie pendant 4 ans avec Max Frisch. Mais les mots eux-mêmes finissent par se vider. On s'attache à la forme, à ma langue alors que je crie l'indicible. J'ai préféré me taire quelques années.

Vivre est compliqué. Savoir où vivre a été aussi si compliqué, Vienne, Munich, Berlin, Zürich, Rome, Naples, Francfort, j'ai erré partout. Et pourtant tout a été tellement facile, les prix, les poèmes publiés, une chaire de poésie, le succès public, icône de la littérature allemande. Mais que faire de ça ? Je suis morte seule. Vous le savez peut-être ? A Rome, dans mon bel appartement, j'ai allumé une cigarette et pchhhht, tout est parti en fumée, morte brûlée comme l'héroïne de mon roman *Malina*. Pensez-vous, que la littérature soit annonciatrice ? J'ai dit aussi : *Attends un peu ma mort et puis écoute-moi de nouveau.*

Des jours plus durs viennent.

Le temps en sursis révocable

devient lisible à l'horizon.

Il te faudra bientôt lacer ta chaussure

et renvoyer les chiens dans les fermes du littoral.

Au revoir.

.bio Julie Gilbert

Julie Gilbert est une autrice et scénariste franco-suisse, ayant grandi au Mexique. Après des études de lettres à la Sorbonne Nouvelle à Paris et une formation de scénario à La Havane puis à l'ECAL à Lausanne, elle s'intéresse essentiellement aux questions du travail, de l'exil, des invisibles dans la société et du combat féministe. Pendant vingt ans, elle réalise avec le cinéaste Frédéric Choffat plusieurs courts et longs-métrages (*La vraie vie est ailleurs*, *Mangrove*, *My Little One...*) et des émissions radios. En parallèle, elle écrit pour le théâtre (*Outrages Ordinaires*, *Paradize Now ! FRIDA/DIEGO*, *Je ne suis pas la fille de Nina Simone*, *Les Indiens*), pour l'opéra pour les compositeurs Fred Frith et Luke Deane et mène des performances, dont *La Bibliothèque sonore des femmes* et les *Poèmes dits par téléphone*. Ses textes sont publiés aux éditions Héros-Limite, Passage(s) et Lansman et sont traduits en allemand et en espagnol. Elle a été plusieurs fois lauréate des prix scénario et théâtre de la Société Suisse des Auteurs et a reçu la bourse littéraire Pro Helvetia pour son texte *Au milieu de la nuit*. Lors de la saison 2020/21 elle développe le projet hors norme d'une série théâtrale sur la question de l'effondrement et des nouveaux récits avec Michèle Pralong et Dominique Perruchoud, *Vous êtes ici* en 9 épisodes et 1 intégrale qui aurait dû avoir lieu dans tous les théâtres de Genève si le Covid ne l'avait pas empêchée... Par ailleurs, elle enseigne comme vacataire le scénario à la HEAD, fait partie du comité de lecture QD2A au Théâtre des Quartiers d'Ivry et a été dramaturge au Théâtre de POCHE/GVE ainsi que pour différentes compagnies en Suisse dont Anna Lemonaki et 3615 Dakota. En 2022, deux livres sortent aux éditions art&fiction, *Vous êtes (encore) ici* et *Oui. C'est bien. Portrait de Delphine Reist*.